

tortel  
guillevic  
réda  
du bouchet  
renard  
ashbery  
dupin  
noël  
daive  
laude  
deguy  
venaille  
roche  
pleynet

ristat  
butor  
couturier  
yurkievich  
lucot  
racine  
faraggi  
bayser  
dib  
lely  
delahaye  
tarn  
thomas  
white  
jacob  
tardieu  
valet  
sanguinetti  
ray  
bénézet  
parant  
duits

bory  
cholodenko  
chopin  
stétié  
trotzig  
duncan  
rossi  
munier  
détienne  
garelli  
van hirtum  
serreau  
tal-coat  
sautreau  
guyon  
middleton

et chaque dimanche  
de 20h40 à 23h05  
**atelier  
de création  
radiophonique**

**147** . semaine du  
16 au 23 avril 78

*terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin*

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

*poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue*

roubaud  
rouche  
maguire  
guglielmi  
heidsieck  
mathews  
brault  
faye  
lapointe  
perros  
sarduy  
mansour  
roche  
khaïr eddine  
jouffroy  
barthes  
frénaud  
pinget  
waldrop  
risset  
dufrêne  
jabès  
janvier  
oster soussouev  
quignard  
frémon  
roudaut  
sacré  
hinostroza  
sarraute  
caillois  
hocquard  
koch  
gaspar  
stefan  
chailou

sept poètes  
deluy  
bruckner  
du bouchet  
sollers  
sojcher  
juliet  
trassard  
gysin  
de la fontaine  
suied  
rouzier  
macé  
lucrèce  
loreau  
ben jelloun  
camus  
perec  
laporte  
remila  
genette  
seteban  
certeau  
engelbach  
chouraqui  
verheggen  
collin  
bédard  
beaudet  
vargaftig  
finas  
tâche  
baudry  
norge  
glissant  
herlin

lascault  
velter  
lycophon  
tortel  
cixous  
gaignebet  
guez ricord  
boyer  
duault  
lewinter  
guillevic  
linhartova  
buin  
boulanger  
adoum  
estager  
uribe  
bailly  
minière

CLAUDE  
MINIERE





C L A U D E  
M I N I È R E

présenté par  
gérard georges lemaire

textes de  
chevalier et ghoerbrant . dictionnaire  
des symboles  
giordano bruno . des fureurs héroïques

et de  
claude minière

Il n'y aurait que des tombeaux, des  
derniers poèmes où enfermer le souffle et la  
syncope, une fosse, une décharge où ense-  
velir le désir de la langue.

Il n'y aurait même qu'un cénotaphe en  
ruines dans une forêt de sonorités mentales,  
quand le corps, en expirant, rend le Verbe à  
sa fureur initiale.

Et les lieux du sacrifice, dans cette  
spirale sans terminaison, au fond de ce temple  
éclaté, sont les lieux de découverture et de  
dépeçage du corps introuvable du dieu  
des vents et des symboles.

Le corps finira-t-il par avouer sa  
complicité avec cette matière verbale qui  
lui voue autant de haine que d'adoration?  
Quand la voix de Claude Minière  
finira-t-elle par taire cet aveu et cette  
complicité qui rend toute poésie intolérable  
et pourtant très envoûtante — entre  
Charybde et Scylla ? Gérard-Georges Lemaire

dans cette langue toujours trop languissante. Et donc les voix si  
aiguës ' celles du théâtre ' de mon théâtre interne ' elles tombent '  
dans un rabaissement ' puisque je mets l'esprit à genoux ' sous  
ma phrase qui tait la conscience. elles prennent corps elles '  
font silence ' vers le sommeil ' partition de tout mon corps '  
et trou ' par où mon cerveau se vide dans ses fondements '  
essayant d'entendre les délaciations des organes tressés elles '  
se plient et s'unifient à cette explication ' acharnée.

car où je me mets à écrire ' je suis d'un long silence '  
puisque l'écriture fait alors le bruit de ce qui advient ' mais  
il faudrait ' qu'au-delà du point où je m'arrête ' ses figures  
se dispersent ' dans un long silence. c'est là aussi que se pose  
la question terrible illisible.

et de lire en livre c'est l'histoire ' ces enregistrements couchés  
sur le papier ' avec leurs morts ' dans ce lit de plumes ' dont je  
fais l'épreuve ' d'une redescente de la voix de théâtre vers le ventre '  
dans le larynx ' où je ravalé mon bulletin de naissance